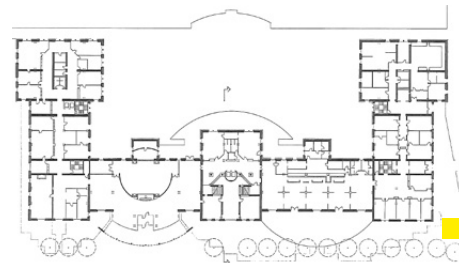


FICHE <b>018.1</b>	ARTISTE <b>GASPARD DELACHAUX</b>	BÂTIMENT Bâtiment administratif de la Pontaise (BAP)	TYPE DE PROCÉDURE commande directe	COMMISSION PRÉSIDENT DE LA COMMISSION A. Rouyer architecte-adjoint, Service des bâtiments DÉLÉGUÉ CCAC M. Vallotton MEMBRES DE LA COMMISSION E. Benmoussa secrétaire général du Département PSA J.-B. Ferrari architecte mandataire R. Vittone délégué Service des bâtiments
	TITRE DE L'ŒUVRE <b>LE MUTANT HÉRALDIQUE</b> sculpture	LIEU avenue des Casernes 2 1018 Lausanne		
	RÉALISATION 1986	N° BÂTIMENT 132.3684		
		REMARQUES cf. fiche 018.2 pour complément cf. fiche 018.3 pour complément cf. plaquette architecture #18		





## PROCÉDURE ET OBJECTIFS

Dans le cadre des travaux de transformation de l'ancienne caserne en bâtiment administratif de la Pontaise (BAP), une œuvre plastique est commandée à l'artiste Gaspard Delachaux.

Le contrat porte sur :

- L'étude du projet d'un objet plastique, d'un montant total estimé à CHF 100 000.- (fontaine ou relief) pour le hall d'entrée (verrière) et participant à l'architecture, comprenant tous dessins et maquette utile à la compréhension de l'objet.
- La collaboration à l'étude des choix esthétiques et la contribution à l'étude de la mise en couleur du bâtiment.
- La conception graphique et le design de la signalisation du bâtiment.

Les projets devront être étudiés en collaboration et avec l'accord de l'architecte de l'ouvrage, M. Jean-Baptiste Ferrari.

## BUDGET

Sur les bases définies dans le RAABE (édition du 28.12.1979), le montant consacré à la réalisation de l'animation artistique est de :  
CHF 100 000.- TTC.

## ARCHITECTES MANDATAIRES

Ferrari architectes LAUSANNE

## DESCRIPTION DE L'ŒUVRE

Le « Mutant héraldique » est une sculpture en calcaire beige de 480 x 200 x 150 cm, d'un poids de 30 tonnes. Le thème a été choisi par l'artiste en relation avec la nouvelle affectation de la caserne de Lausanne. Le bouclier s'est imposé tant par l'utilisation du bâtiment (protection assurée par la Prévoyance sociale et par une armée défensive) que par l'esprit du bâtiment 1882. Le mutant fait un clin d'œil par delà les époques. Sa position signale l'entrée des piétons par la route des Plaines du Loup. Le bouclier tourné vers l'extérieur, le mutant indique par le mouvement de sa tête l'entrée principale et guette les visiteurs et utilisateurs venant du parking.

*Gaspard Delachaux, 1984*

## MATÉRIAUX

Calcaire beige.

## GASPARD DELACHAUX

Gaspard Delachaux opte pour la sculpture et la gravure à l'ECAL. Il en sort diplômé en 1970. Dès 1972, il réalise de nombreuses pièces monumentales dans l'espace public et pour des entreprises. Depuis 1987, il enseigne à l'ECAL dont il est, de 1992 à 1999, le maître responsable du département arts visuels.

Son langage premier est la taille directe de la pierre : granit noir de Belgique, marbre rose du Portugal, calcaire de Bourgogne, travertin rouge d'Iran, basalte de Suède. Mais le dessin a toujours fait partie de son travail comme laboratoire de recherche et journal d'idées. Au tournant de l'an 2000, la découverte de l'informatique l'incite à faire bouger ses dessins par projection sur ses sculptures ou au sol dans ses installations. Depuis 2002, il s'est mis à la réalisation de courts métrages d'animation.

Entre le ciseau et la souris, la pierre taillée et l'informatique, la matière et le virtuel, Gaspard Delachaux aime, avec une tendresse narquoise, à réveiller la mémoire animale archaïque qui est enfouie en chacun de nous, tout en faisant planer sur elle le spectre inquiétant de la génétique postmoderne. Sa sculpture instaure une dialectique du dur et du mou : le dur de la pierre et le mou de corps flexibles aux ondulations reptiliennes, aux grâces de mollusques et aux morphologies incertaines ou inachevées. Son bestiaire mutant qui va de la sculpture « de poche » au mastodonte de trente tonnes a beau être de pierre, il se prête à toutes les métaphores et métamorphoses pour nous rappeler combien la frontière est floue entre l'homme et la bête. Sous ses airs patauds et débonnaires, pas féroce pour deux sous malgré ses grimaces et contorsions, et même plutôt touchant et vulnérable derrière ses anatomies improbables, il révèle un fond de gravité et secrète un vague malaise, une angoisse sourde : les monstres domestiques ne sont-ils pas les plus inquiétants, comme une menace venue de l'intérieur ? [...]

*d'après Françoise Jaunin, 2006*